



Evert Pieters

(Amsterdam, 1856 - Laren (Pays-Bas), 1932)

Deux jeunes Hollandaises, c.1910-1915

Huile sur toile, 88 x 68 cm

Signé en bas à gauche : *E. Pieters.*

Deux jeunes fermières hollandaises au repos, un prétexte pour le peintre néerlandais Evert Pieters pour nous montrer avec brio sa maîtrise de la touche et de la palette postimpressionniste dans un contre-jour magnifiant la lumière se posant sur les modèles.



Né à Amsterdam en 1856 dans un milieu modeste, Evert Pieters, après l'école primaire, devint apprenti chez un peintre en bâtiment. Devenu peintre décorateur, il part pour Anvers où il suivra les cours du soir de l'Académie des Beaux-arts en 1879-80, alors dirigée par le peintre Charles Verlat (1824 - 1890). Il apprend alors à dessiner d'après le modèle en plâtre, tandis qu'il s'essaye à la peinture durant son temps libre. L'Académie anversoise occupe à l'époque une place de choix dans le monde des beaux-arts, attirant plusieurs jeunes peintres néerlandais comme Lourens Alma Tadema (1852-56) ou Vincent Van Gogh (1885). À Anvers, Pieters reçoit avant tout les conseils du peintre paysagiste belge, alors très renommé, Théodore Verstraete (1850 - 1907) (fig.1)¹, qui l'initie à la peinture en extérieur dans la campagne anversoise, à Brasschaat où vit Verstraete, puis à Kalmthout (1883-84), un village qui accueille plusieurs peintres paysagistes². Pieters participe aussi à la vie artistique anversoise, devenant membre en 1884 du groupe *Als ik kan*, puis l'année suivante, en présentant avec succès une œuvre dans la section hollandaise de l'exposition universelle d'Anvers.

Après un bref retour au Pays-Bas durant lequel il se marie³, Evert Pieters séjourne à Barbizon et à Paris (1896-97), où il étudie l'œuvre des Impressionnistes, avant de s'installer définitivement aux Pays-Bas. Il vivra alternativement à Blaricum et Katwijk, avant de s'établir en 1917 à Laren⁴.

¹ Theodore Verstraete sera en 1883 l'un des membres fondateurs du groupe d'avant-garde *Les XX*. Plusieurs de ses œuvres, issues de la collection Van Cutsem, sont conservées au musée de Tournai.

² Suivant l'exemple de l'école de Barbizon, ce sont des peintres réalistes qui vont s'installer peindre dans la région : Isidore Meyers, Adrien Joseph Heymans, Théodore Baron...

³ Evert Pieters se marie à Haarlem en 1895 avec Marie Eugénie van den Bossche (1855–1940), fille de Jules van den Bossche (1819-1889), un militaire et fonctionnaire colonial qui fut gouverneur de la Guinée néerlandaise (1857-58) et membre du Conseil des Indes néerlandaises.

⁴ Pour les détails des lieux de résidence de Pieters, voir sa fiche sur le site internet du RKD.

Alors que Pieters commençait à connaître un certain succès en Belgique, ses débuts aux Pays-Bas sont plutôt difficiles. Cependant, assez rapidement, Pieters va acquérir grâce à son travail une présence dans le monde artistique néerlandais⁵ et une aisance financière.

Alors que, jusqu'à présent, il peignait surtout des paysages et des natures mortes, Pieters commence à réaliser, inspiré par ses voyages à travers les Pays-Bas, des scènes d'intérieurs hollandais (fig.2), puis des scènes de plages avec des pêcheurs à cheval (fig.3). Ces tableaux connaîtront un large succès en Europe et surtout aux États-Unis, à travers les expositions internationales (Pieters recevra d'ailleurs plusieurs médailles⁶) et grâce à la galerie d'art *Frans Buffa*, qui commercialise sa production dès le début des années 1900⁷. Le succès est tel qu'Evert Pieters voyagera aux États-Unis en 1910, un voyage suivi par la presse artistique américaine⁸ (fig.4). Aujourd'hui encore, plusieurs grands musées américains conservent des œuvres de Pieters (Chicago, Toledo, Indianapolis), ainsi que le musée Singer de Laren aux Pays-Bas, créé par des collectionneurs américains amis de la famille Pieters, William et Anna Singer. Les œuvres d'Evert Pieters sont aussi conservées dans les musées néerlandais (Haarlem, Hilversum). En Belgique, seul le musée d'Anvers en possède une (fig.5).

Notre tableau est bien loin de *l'esthétique du gris* qui caractérisait les peintres de Kalmthout (fig.1) et qui prévalait encore dans les scènes d'intérieurs réalistes peintes par Pieters (bien que la lumière, souvent à contre-jour, y joue un rôle important comme dans notre scène). Avec le début du XX^e siècle, la palette de Pieters gagne en luminosité et surtout en variété, adoptant alors le rouge (central dans notre composition) et des ombres colorées bleues et mauves issues de l'Impressionisme. La touche devient aussi plus libre et moins serrée. On retrouve alors de plus en plus de sujets de jardins fleuris avec la présence d'enfants jouant dans l'herbe (fig.6). Certaines œuvres évoquent l'esthétique de Renoir (fig.7), tout en restant marquées par le

⁵ Evert Pieters exposa principalement à Amsterdam, Maastricht et Arnhem. Il fut membre de *Pulchri Studio* à La Haye et d'*Arti et Amicitiae* à Amsterdam.

⁶ Evert Pieters reçoit une médaille d'or à Paris (1896), Saint Louis (1896), et Barcelone (1898), tandis qu'il remporte une médaille d'argent à Paris (1900). D'après : RKD.

⁷ KOSTER, p.295. Fondé en 1790 à Amsterdam, *Frans Buffa & Zonen* était spécialisé dans le commerce des peintures de l'école de La Haye (Israëls, Weissenbruch, Maris...) et de Barbizon, avant de s'intéresser aussi à l'impressionnisme. Voir sur RKD : *Kunsthandel Frans Buffa & Zonen*.

⁸ Par exemple: Anonyme, *Evert Pieters*, in: *American Art News*, New York, 26 février 1910, vol VIII, n°20, p.3. Il est qualifié de: "*one of the best known of the younger Dutch painters*".

Réalisme, à l'instar des peintres luministes belges⁹. Cette évolution suit l'installation d'Evert Pieters à Blaricum (1897)¹⁰, un voyage en Italie et un été passé en 1901 à la mer, à Egmond aan Zee, qui lui donneront un nouvel élan, le menant à ses œuvres les plus appréciées aujourd'hui.

Evert Pieters décèdera à Laren en 1932.

Laurent Stevens, Historien de l'art
(laurentbela@yahoo.fr)
2020

Illustrations:

Dans le texte: *Evert Pieters*, in : Anonyme, *Evert Pieters*, in: *American Art News*, New York, 26 février 1910, vol VIII, n°20, p.3.



Fig.1: Theodore Verstraete, *Enterrement en Campine*, Tournai Musée des Beaux-arts.

⁹ La critique contemporaine se pose d'ailleurs la question de son appartenance d'Evert Pieters à l'école néerlandaise ou flamande. Ex. : KOSTER, p.294.

¹⁰ Blaricum attire aussi les peintres Jozef Israels, Anton Mauve et Max Liebermann.



Fig.2 : Evert Pieters, *Repas familiale*, années 1890', Chicago, Art Institute / Femme pelant des papates avec son enfant, coll.part.



Fig.3 : Evert Pieters, *Le Long de la plage*, 1906, Laren, Singer museum.

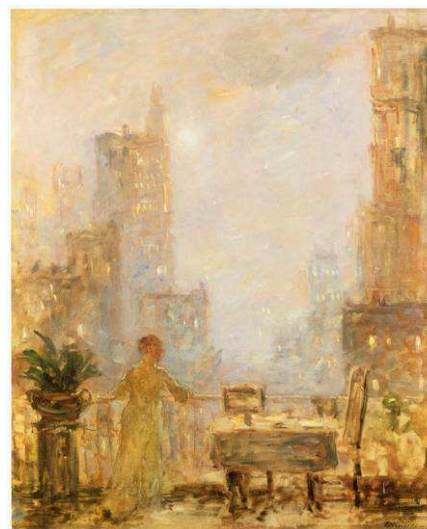
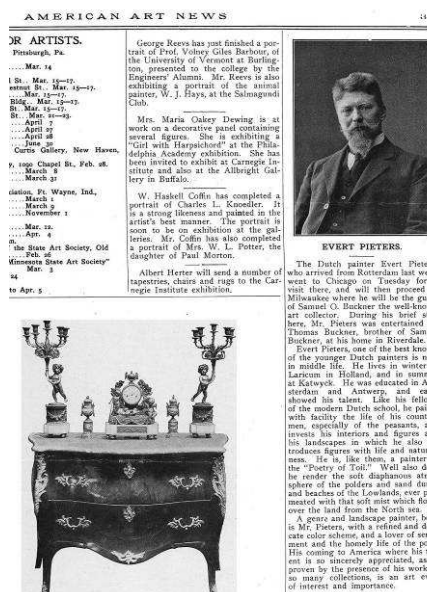


Fig.4 : Evert Pieters, in: *American Art News*, New York, 26 février 1910 / Evert Pieters, *Vue depuis une terrasse de Manhatan*, c.1910, coll.part.



Fig.5 : Evert Pieters, *Le Long de la plage*, 1903, Anvers, KMSKA.



Fig.6 : Evert Pieters, *Le Mois de Mai*, 1899, Toledo, Museum of Fine Arts / Jardin, coll.part.



Fig.7 : Evert Pieters, *Mère et enfants sous un arbre en fleurs - Printemps à Laren*, 1912, coll.part. / *Femme nue au bord d'un étang*, coll.part.

Document



Evert Pieters c.1917, époque de la réalisation de notre tableau.

Ressources utilisées:

KOSTER (Edward), *Evert Pieters*, in : *Elsevier's Geïllustreerd Maandschrift*, La Haye, 12 août 1902, pp.290-299.

VALCKE (Sibylle), *Pieters, Evert*, in : *Le Dictionnaire des peintres belges du XIV^e siècle à nos jours*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1995.

Anonyme, *Evert Pieters*, in: *American Art News*, New York, 26 février 1910, vol VIII, n°20, p.3.

Evert Pieters, in : *Beeldende Kunstenaars, Laren-Blaricum - Holland tussen 1890 en heden* (devalk.com) / *Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie* (rkd.nl) / *Wikipedia*.